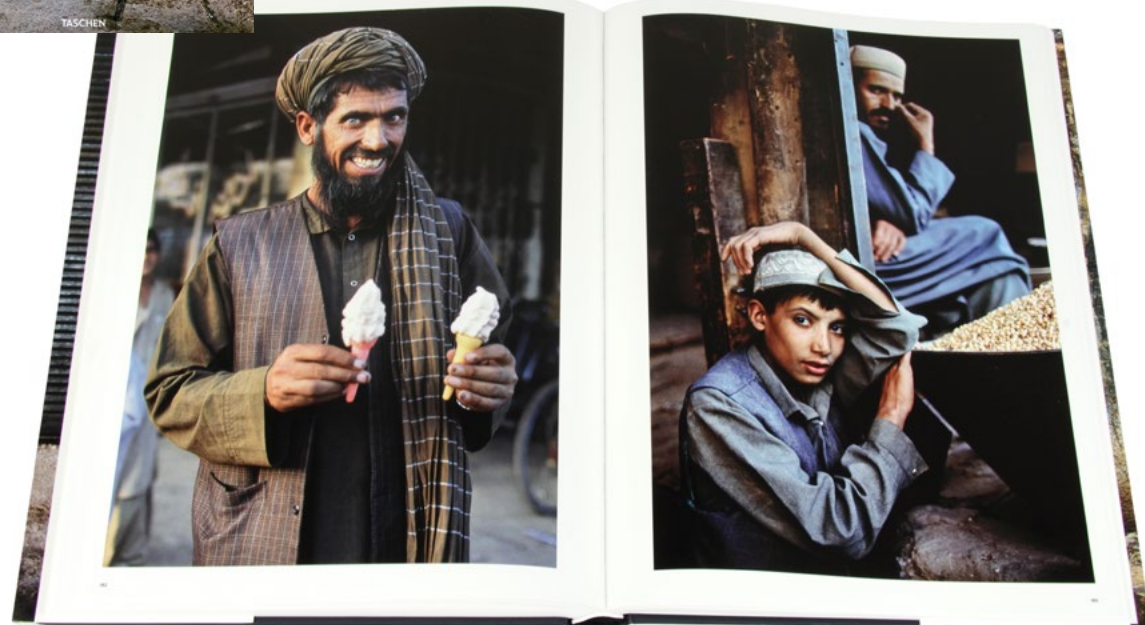
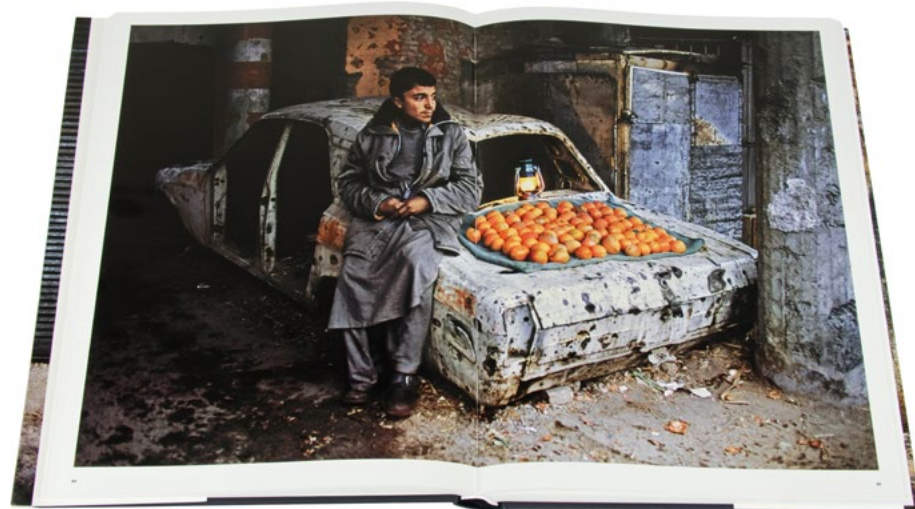
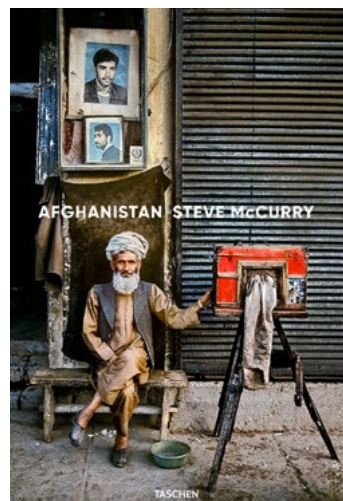


# McCurry en majesté

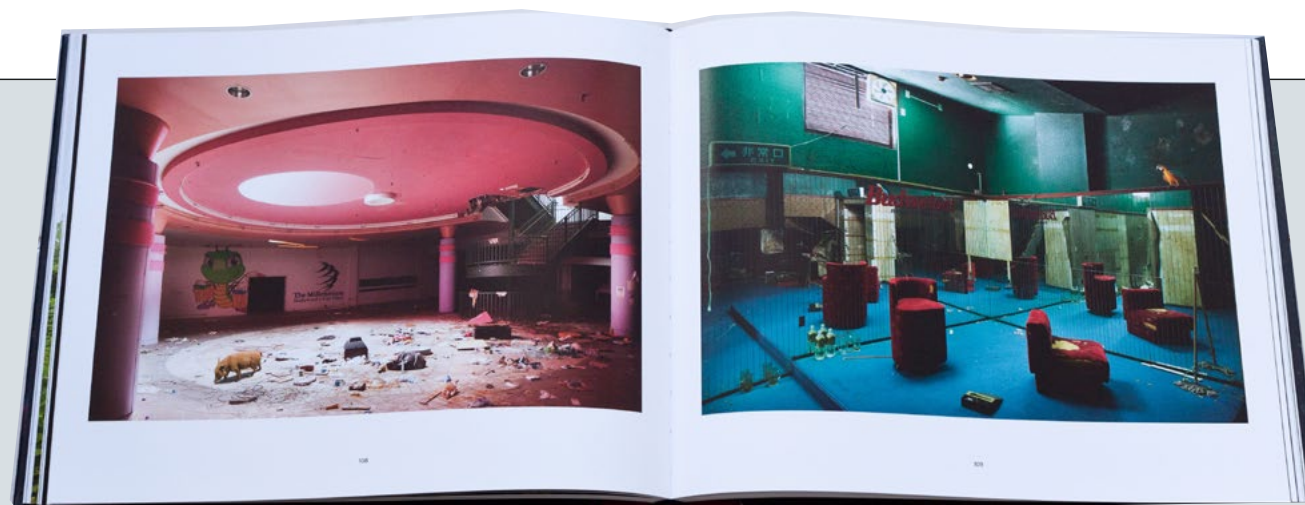
*"Afghanistan", photographies de Steve McCurry, éditions Taschen, 26,5x37 cm, 256 pages, 60 €.*

Jusque-là éparpillé dans différents ouvrages, le somptueux travail photographique de Steve McCurry en Afghanistan – qui ne se résume pas à l'icône Sharbat Gula, la jeune Afghane aux yeux verts – est ici regroupé dans un bel ouvrage XL.



**E**n 1979, revêtu d'habits afghans, Steve McCurry franchit clandestinement la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan pour pénétrer dans les zones contrôlées par les moudjahidins, avant que les Russes et les talibans ne viennent ajouter leur grain de sel au chaos ambiant... Il cousit ses films dans ses vêtements pour ressortir du pays, il y retournera plusieurs fois et y produira un ébouriffant ensemble d'images. Sa patte se reconnaît dans un regard coloriste qui tire toute la quintessence de la Kodachrome, un sens de la composition que n'auraient pas renié les peintres de l'époque classique et la faculté de faire vivre l'âme des

personnages dans les regards de ses portraits. Il y a peu, la controverse des retouches a atteint le photographe de Magnum, qui se défendit en se qualifiant de conteur (*storyteller*) plutôt que de photojournaliste. Polémique à part, on veut bien accepter cette requalification, tant ces 175 images (dont une quinzaine en n&b prises lors de son premier voyage) de McCurry sont prenantes et puissamment évocatrices. Taschen a réalisé ici un beau travail éditorial, qui se clôt par une postface éclairante de l'historien William Dalrymple sur ce pays qu'aucune puissance n'est jamais parvenue à asservir durablement. **RM**



## Le jour d'après

*"No Man's Land", photos de Henk Van Rensbergen, éditions Lannoo, 30,5x24,5 cm, 192 pages, 45 €.*



**L**e portfolio, paru dans notre numéro 299, vous avait donné un aperçu de l'étrange univers des photos de Henk Van Rensbergen, où le règne animal a pris possession des lieux autrefois habités par une humanité soudain disparue. Les amateurs de fantastique et d'Urbex seront comblés par la variété des décors abandonnés et leur poésie envoûtante. Photographiés avec une attention particulière portée à la lumière, ils hébergent – par un montage assumé et fort crédible – une étonnante ménagerie parfaitement intégrée. Bénéficiant d'une impression de très bonne qualité sur un papier épais, les 175 images sont accompagnées d'une préface (hélas en anglais) du zoologue Desmond Morris. **RM**



## Agriculture toxique

*"The Human Cost of Agrottoxins", photos de Pablo E. Piovano, éditions Kehrer, 21x24 cm, 144 pages, 38 €.*



**L**e jeune photojournaliste argentin Pablo E. Piovano a sillonné son pays pour photographier les effets de l'emploi massif d'herbicides, lié à la monoculture industrielle d'OGM. Et si ces effets restent contestés en haut lieu, ses images sont sans appel. La situation est catastrophique, les agriculteurs et leurs enfants étant touchés en masse par des cancers, malformations et autres maladies. Ce travail, à la fois pudique et sans détours, que certains ont comparé à celui de W. Eugene Smith, a déjà été récompensé par de nombreux prix internationaux. Il fait aujourd'hui l'objet d'une belle édition, accompagnée de textes édifiants sur le sujet, mais seulement en anglais et espagnol. **JB**



## Documents à charge

*"Monsanto, une enquête photographique", de Mathieu Asselin, éd. Actes Sud, 22x28 cm, 156 p., 55 €.*



**A**utre travail remarquable dénonçant les dérives alarmantes de l'industrie agrochimique, celui de Mathieu Asselin repose sur une démarche plus analytique, mais pas moins accablante. Grâce à ses propres images et divers documents rassemblés au cours de plusieurs années d'enquête à travers les États-Unis et le Vietnam, le Franco-Vénézuélien livre ici un portrait confondant du géant américain de la chimie. Asselin démontre comment Monsanto prend le contrôle de l'agriculture mondiale en imposant un modèle toxique pour l'économie, la santé et l'environnement, basé sur l'emploi exclusif de ses semences OGM et de ses herbicides. Dans cette guerre des images et des mots, le plus terrifiant au final s'avère être la violence et le cynisme dont fait preuve la firme pour asservir et désinformer. **JB**





## Un monde invisible

**"The Island of the Color Blind"**, photos de Sanne De Wilde, éd. Kehrer, 22,5 x 28 cm, 160 p., 50 €.



Ce livre, dont la couverture ne se révèle qu'à la lumière du soleil, est d'abord un drôle d'objet. Ses pages, alternant couleurs criardes et noir et blanc, transparence et opacité, jouent avec nos sens et déjouent les apparences, nous montrant une étrange planète aux arbres roses et aux ciels verts. C'est que la photographe belge Sanne de Wilde s'est imposé un vrai défi visuel: dans une démarche plus poétique qu'anthropologique, elle a imaginé à quoi peut ressembler le monde des habitants d'une petite île de Micronésie, atteints d'achromatopsie, autrement dit d'absence de vision des couleurs. Par le recours aux films infrarouges et autres truchements numériques, ou en demandant à des personnes concernées de coloriser "à l'aveugle" ses photos noir et blanc, elle propose une étonnante tentative de mise en images d'un monde invisible. Une réflexion intéressante sur ce que porte culturellement un phénomène aussi anodin que la vision des couleurs. Mais, au final, l'ouvrage donne l'impression de rester à la surface des choses, et cette profusion "arty" d'images répétitives (tous ces gens fermant les yeux...) est comme un aveu d'impuissance à figurer le non-photographiable. Un exercice très formel sur les limites de la photographie... **JB**



## Expérimentation visuelle

**"Les Nonpareilles"**, photos de Denis Roche, éditions Lamaindonna, 21,8x29,5 cm, 128 pages, 33 €.

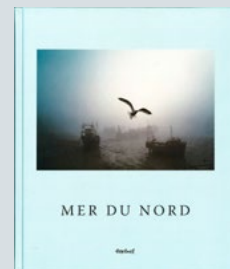


Photographe, écrivain, éditeur, Denis Roche a partagé sa vie entre la photographie et la littérature. Disparu en 2015, il a laissé une œuvre qui fait la part belle à l'expérimentation visuelle. Ce livre, baptisé "Les Nonpareilles", en référence à un mot que Roche utilisait pour pointer le caractère singulier et "inégalable" de toute photographie, regroupe un ensemble de 60 images très bien imprimées - dont une quinzaine inédites. Il montre à quel point le photographe aimait remettre en question les codes habituels régissant la prise de vue. Une maquette audacieuse ajoute à l'originalité de l'objet... **CM**



## Comme à Ostende

**"Mer du Nord"**, collectif, texte de James Attlee, éditions Textuel, 24x28,5 cm, 240 pages, 39 €.



On se méfie généralement des ouvrages à thème regroupant de façon opportuniste des photos d'agence disparates, sous couvert d'une approche historique. Ce recueil consacré à la mer du Nord fait exception, tant par sa qualité d'édition que par la pertinence des choix iconographiques de l'écrivain et éditeur anglais, James Attlee. Juxtaposant judicieusement documents d'archives et photos contemporaines, mais aussi quelques toiles de maître, ainsi que des extraits littéraires ou de chansons populaires, l'auteur rend un bel hommage aux ports et cités balnéaires des côtes anglaises, françaises, belges ou encore hollandaises. De Dunkerque au Yorkshire en passant par La Haye ou Ostende, ce sont mille histoires racontées ici. **JB**



## Loin vers l'est

**"Against The Dying of the Light"**, photos de Laura Pannack, Actes Sud, 22,5x28,5 cm, 104 pages, 20 €.

Jeune prodige de la photographie britannique, Laura Pannack s'est fait connaître par ses portraits d'inconnus forts et intimes. Pour cette série, qui lui a valu le prix HSBC, elle a arpenté la Roumanie et a photographié des gens au fil de ses rencontres, mais aussi des objets et paysages, dans une veine documentaire, ouvrant des portes vers l'imaginaire. **JB**



## Résidence BMW

**"Toujours le soleil"**, photos de Dune Varela, éditions Trocadéro/BMW, 20x25,6 cm, 104 pages, 29 €.

Dune Varela est la lauréate de la Résidence BMW 2016. Durant celle-ci, elle a conçu un projet visant à interroger la fragilité du support photo. Ce livre, bien imprimé, rassemble les travaux réalisés pendant cette période. Dune l'a souhaité présenté sous un fourreau (un tout petit peu serré) qui constitue un jeu de négatifs avec la couverture. **CM**



## Sensualité brute

**"Les formes du vrai"** texte de Gianfranco Sanguinetti, photos de Miroslav Tichý, éditions CjpM, 19x25 cm, 50 €.

Ce beau livre-objet rend hommage à l'œuvre brute du photographe tchèque Miroslav Tichý (1926-2011), qui fabriquait lui-même ses appareils pour capturer dans la rue des silhouettes féminines sensuelles et énigmatiques. L'ouvrage comprend 15 planches et un texte dépliant. **JB**



## Balade portugaise

**"Lisbonne"**, photos de Bernard Plossu, éd. Poetry Wanted, format déplié 155x100 cm, 16 €.

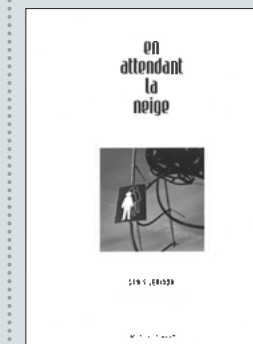
Cette nouvelle "carte" de la collection This is Not a Map nous invite à nous perdre dans les rues de Lisbonne à travers le regard si singulier de Bernard Plossu. Jolie balade façon puzzle! **JB**



## Visages choisis

**"André Malraux, portraits"** de Françoise Denoyelle, éditions 11-13, 15x20 cm, 100 pages, 19 €.

Avec Colette et Jean Cocteau, Malraux fut l'une des personnalités les plus photographiées du monde des arts et des lettres de la France du XX<sup>e</sup> siècle. Tour à tour écrivain, aventurier, militant antifasciste, ministre, ses multiples visages ont inspiré des photographes tels que Halsman, Chim, Depardon, Eve Arnold ou Gisèle Freund. **RM**



## Y a quelqu'un ?

**"En attendant la neige"**, photos Denis Lebioda, éditions La vie qui va, 17x24 cm, 80 p., 22 €.

À quoi ressemble une station de ski en automne? À l'envers du décor d'un drôle de théâtre privé de ses protagonistes, comme nous le montre non sans ironie le photographe Denis Lebioda dans ce livre à la fabrication aussi soignée qu'originale, vendu sur [www.laviequiva.org](http://www.laviequiva.org). **JB**



## Histoire de famille

**"Les Gorgan 1995-2015"**, photos de Mathieu Pernot, éd. Xavier Barral, 24x31 cm, 232 pages, 45 €.

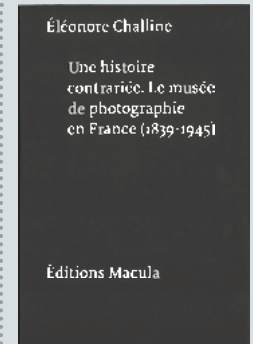
Catalogue de l'exposition qui se tient à Arles jusqu'au 24 septembre, ce livre, très bien imprimé, revient sur la relation qui lie le photographe Mathieu Pernot à une famille rom, installée en France. Il a rencontré les Gorgan pendant ses études à l'ENSP, et est entré rapidement dans leur intimité. Il va les suivre pendant vingt ans. **CM**



## Chaleur humaine

**"Pour une poignée de degrés"**, collectif, éd. Light Motiv, 21x20 cm, 112 pages, 28 €.

Cet ouvrage fait suite à une exposition originale, lancée à l'occasion de la COP21, qui représentait les enjeux du changement climatique à travers les images de photographes, émergents ou reconnus internationalement. Les photos alors laissées par les visiteurs rejoignent ici cette sélection, pour une conversation visuelle aussi poétique que politique. **JB**



## Enquête de musée

**"Une histoire contrariée. Le musée de photographie en France (1839-1945)"** d'Éléonore Challine, éditions Macula, 24x16 cm, 536 p., 33 €.

À l'origine de ce livre, la thèse d'une chercheuse en histoire de l'art. Éléonore Challine s'interroge ici, à travers une enquête richement documentée, sur les raisons pour lesquelles les projets de création d'un musée de la photographie ont débuté du XX<sup>e</sup> siècle n'ont pas abouti. **CM**



## Photo et BD

**"Kérosène"**, textes et photos d'Alain Bujak, illustr. de Piero Macola, 19x26,5 cm, 136 p., 21 €.

En 2010, dans les Landes, le plus vieux camp gitan de France va être rasé. Cette BD est le fruit d'un reportage au long cours d'Alain Bujak sur le sort de cette communauté. Il signe ici scénario, texte et dialogues, et ses photos ponctuent les illustrations de Piero Macola. **JB**